

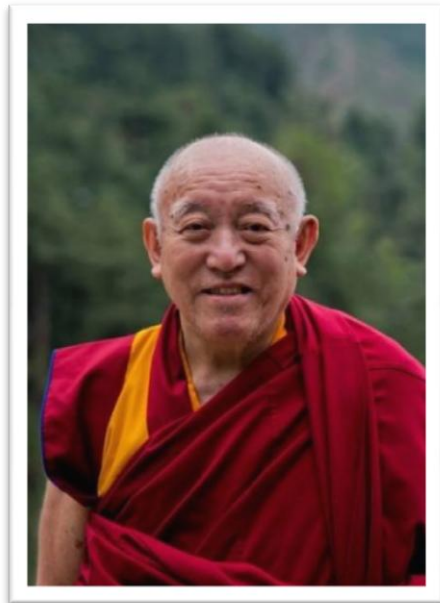


# La sagesse de la vacuité

Par Dènma Lotcheu Rinpoché



LM-VACUITE-LA SAGESSE DE LA VACUITE-Dernière mise à jour 22.07.2015



Qu'est-ce que la vacuité - ou vérité ultime - dans l'école « Conséquentialiste » de la Voie du Milieu qui est l'école bouddhique la plus profonde ?

Voici ce qui est dit : En fait, rien ni personne, nulle part, ne possède quoi que ce soit qui, de manière inhérente, en fasse ce qu'il est. Il n'est rien qui soit doté de sa propre caractéristique.

Tout existe simplement par l'intermédiaire du langage et des idées. L'absence de quelque chose, l'absence totale, le total non-être, la totale non-existence de quoi que ce soit qui existe autrement que par le pouvoir du langage et de la pensée, c'est la vacuité (skt. shounyata), la vérité ultime.

Quand on parle d'une vérité ultime, de la vacuité, on se concentre sur quelque chose ; on analyse des objets et on découvre qu'ils sont complètement vides. Ce que l'on analyse et qu'on constate être vide est très important. Il devient très important, avant tout, d'identifier l'objet qu'on analyse car la vérité ultime ne peut pas être immédiatement appréhendée par nos sens, nous n'arrivons, tout simplement, pas à la voir. Pour y arriver, il nous faut passer par un processus de pensée et pour cela il nous faut utiliser le raisonnement. Ce raisonnement prend pour point de départ certains objets ou bases et donc, en tout premier lieu, nous devons identifier ces derniers.

Commençons par essayer d'identifier les bases qui sont classiquement les plus importantes, les cinq agrégats (skt. skandhas). Il est dit dans le Sutra du Cœur : « Il regarda et vit que les cinq agrégats étaient vides d'existence intrinsèque. » Si vous ne savez pas ce que sont ces cinq agrégats, comment pourriez-vous examiner leur nature ultime ?

Les cinq agrégats sont un grand amas d'éléments physiques, un grand amas de sensations, un grand amas de discriminations, un grand amas de choses créées (skt. samskara) et un grand amas de consciences. On a donc des assemblages, appelés des agrégats et c'est au sein de ces derniers que l'on retrouve les créatures vivantes.

Prenons l'agrégat des éléments physiques, que l'on peut ensuite diviser en éléments physiques externes objectifs et éléments physiques internes subjectifs. Dans ce grand amas d'éléments physiques, les formes, les sons, les odeurs, les saveurs et les sensations tactiles sont les éléments physiques externes ou objectifs, alors que les cinq sens sont les éléments physiques internes ou subjectifs.

Le second assemblage est celui des sensations. Que sont les sensations ? Ce sont les expériences que l'on tire des choses : expériences agréables, neutres et désagréables.

L'assemblage suivant est celui de la discrimination ou identification, que l'on définit comme la partie de l'esprit dont la fonction est d'identifier des choses spécifiques comme étant ce qu'elles sont.

Le quatrième agrégat, l'agrégat des choses créées comprend la plupart des choses créées non-associées. Il rassemble tout ce qui ne rentre pas dans les quatre autres assemblages.

Et à quoi correspond le cinquième amas ? Il comprend tout ce qui se rapporte à notre conscience ou à nos pensées. Il est considéré généralement comme la conscience basée sur les sens qui provient d'un esprit pensant.

On peut se focaliser sur la réalité de la vacuité uniquement quand on a vu la taille, les dimensions, de ce que l'on réfute ou nie. Le saint tibétain Tsongkhapa a dit : « Tout ce qui est produit par des conditions n'est jamais produit. » Vous pouvez éclaircir cet apparent paradoxe de la façon suivante : ce que vous dites est qu'en fait rien de ce qui est produit ne peut être quelque chose d'indépendant ; rien n'est produit comme quelque chose existant de par son propre pouvoir. Voilà ce que vous essayez de démontrer.

Par exemple, une pousse n'est pas produit comme quelque chose existant de par son propre pouvoir, comme quelque chose qui est de manière intrinsèque ce qu'il est. Pourquoi ? Parce qu'il est produit à partir de causes et de conditions. C'est ainsi que l'on décompose la signification de cette déclaration pour la formuler comme raisonnement logique par lequel le sens caché, qui est la vacuité, devient clair pour l'esprit.

Lama Tsongkhapa a écrit dans son célèbre ouvrage « *Hymne à la Production Dépendante* » : « Quoi de plus extraordinaire que cela ? Quelle meilleure manière d'exprimer la réalité a-t-on jamais trouvé : tout ce qui dépend de conditions est vide. »

De nombreuses raisons différentes peuvent être utilisés par une personne pour parvenir à comprendre la vacuité. Mais ici il s'agit du roi de tous les raisonnements, « la production dépendante », parce que le fait d'être produit ou de survenir en dépendance est la raison de la vacuité de toute chose. En utilisant ce raisonnement on évite l'extrême du nihilisme, puisque la production dépendante montre qu'il y a bien quelque chose ; néanmoins, étant donné que c'est un raisonnement qui démontre la vacuité, il élimine également l'éternalisme.

Comme l'a dit le grand Aryadéva : « Celui qui comprend une réalité comprend toutes les réalités. » Ce qu'il veut dire c'est que celui qui a sondé les profondeurs d'un objet n'a pas besoin de réitérer le même processus avec un autre objet. Par le simple fait de se remémorer la réalité constatée dans un objet ou une personne puis, de tourner son esprit vers un autre objet, il verra également la réalité de cet objet.

C'est pourquoi chacune de nos *sadhanas* sans exception commence avec le mantra qui signifie « OM, ceci est pureté, tous les Dharmas sont purs, je suis cette pureté. » Avant de commencer une sadhana nous nous remettons en mémoire la réalité ultime de la vacuité.

**Colophon** : Dènma Lotcheu Rinpoché, ex-abbé de Monastère de Namgyal à Dharamsala, Inde, a donné des enseignements pendant deux semaines au Root Institute à Bodhgaya, en Inde, en décembre 1995. Ce texte est un extrait de son enseignement. Traduit en anglais par le Vén. Gareth Sparsham.

Traduction française : Anila Annick Petit assistée de Eléa Redel - octobre 2004, pour le Service de traduction francophone de la FPMT. Tous droits réservés.